



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :
LABORATOIRE D'ANTHROPOLOGIE SOCIALE
LAS

sous tutelle des
établissements et organismes :

Collège de France

Centre national de la recherche scientifique

École des hautes études en sciences sociales



Décembre 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe. Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Laboratoire d'anthropologie sociale**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A	A	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité : Laboratoire d'anthropologie sociale

Acronyme de l'unité : LAS

Label demandé :

N° actuel : UMR 7130

Nom du directeur
(2012-2013) : M. Philippe DESCOLA

Nom du porteur de projet
(2014-2018) : M^{me} Brigitte DERLON

Membres du comité d'experts

Président : M. Christian BROMBERGER, Aix-Marseille Université

Experts :

- M. Jean-Luc BONNIOL, Aix-Marseille Université
- M^{me} Carole LE CLOIEREC, CNRS (représentante du CoNRS)
- M. Christophe PONS, CNRS
- M. Pier Giorgio SOLINAS, Université de Sienna, Italie
- M^{me} Virginie VATE, CNRS (représentante du CoNRS)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Gabriel DUPUY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

- M^{me} Michèle BEAUSSANT, CNRS
- M. Giorgio BLUNDO, EHESS
- M. John SCHEID, Collège de France



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Laboratoire d'anthropologie sociale (LAS) a été fondé par M. Claude LEVI-STRAUSS, assisté de M. Isac CHIVA, en 1960 (on a fêté les 50 ans du LAS en 2010). C'est le plus vieux et le plus prestigieux laboratoire d'anthropologie en France. Après le retrait de M. Claude LEVI-STRAUSS en 1982, le Laboratoire d'anthropologie sociale a été successivement dirigé par M^{me} Françoise HERITIER (jusqu'en 1998), par M. Nathan WACHTEL (jusqu'en 2000) ; il est dirigé depuis 2001 par M. Philippe DESCOLA. Ce sont donc, jusqu'à présent, des professeurs au Collège de France qui en ont assuré la direction.

Le laboratoire est installé dans les locaux du Collège de France, 52, rue du Cardinal Lemoine ; il occupe deux étages du bâtiment ; en général chaque bureau est occupé par deux chercheurs. Le laboratoire abrite la Bibliothèque Lévi-Strauss, la plus grande bibliothèque d'anthropologie en France.

Le LAS a une forte et ancienne tradition de recherches individuelles menées par des personnalités scientifiques de renom. Les neuf équipes déclarées dans le rapport d'activité sont bien, de certains points de vue, des unités collectives de travail. Elles sont aujourd'hui regroupées en quatre axes. Cependant, la tradition d'investissement individuel, la variété des terrains, l'évolution rapide des thèmes de travail conduisent à un fonctionnement global du Laboratoire qui ne se laisse pas enfermer dans un organigramme en équipes ou en axes. C'est ce qui a amené le Comité d'experts, en accord avec la direction de l'UMR, à ne pas effectuer d'évaluation par équipes ni par thèmes mais plutôt une évaluation globale suffisamment détaillée.

Équipe de Direction

M. Philippe DESCOLA, Directeur

M^{me} Brigitte DERLON puis M. Dimitri KARADIMAS, Directeurs adjoints



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	11	12	12
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	18	16	16
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	11 (10,6)	12 (11,6)	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	7	3	2
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	15	5	5
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	5	2	
TOTAL N1 à N6	67	50	35
Taux de producteurs	97,20 %		

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	155	
Thèses soutenues	38	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	8	
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	11	15



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

Le Laboratoire d'anthropologie sociale jouit, à juste titre, d'une renommée nationale et internationale ; les travaux de ses directeurs et de ses membres ont influencé les développements de la discipline tant en France qu'à l'étranger. Le rayonnement du laboratoire, résolument généraliste et comparatiste, tient aux thématiques qui sont étudiées plutôt qu'aux spécialisations sur telle ou telle aire culturelle.

L'assise institutionnelle, humaine, matérielle, documentaire du laboratoire est très solide : rattachement à trois institutions (Collège de France, EHESS, CNRS), 55 chercheurs statutaires ; le budget permet de financer une mission de terrain par an pour les chercheurs (plus une mission pour un colloque), une mission de terrain aussi pour les doctorants (à hauteur de 1500 euros) pendant le temps de leur recherche. La bibliothèque Claude Lévi-Strauss est un instrument de travail exceptionnel (30 000 ouvrages, 22 000 tirés à part, 480 collections de périodiques) ; elle abrite, de surcroît, les Human Relations Area Files (c'est la seule bibliothèque en Europe qui dispose de ce fonds documentaire sur format papier, la version la plus complète).

La production scientifique du laboratoire est remarquable : 42 ouvrages publiés pendant le dernier quadriennal, auxquels s'ajoutent de très nombreux chapitres d'ouvrages et articles publiés sur les meilleurs supports. Le laboratoire héberge deux prestigieuses revues, *L'Homme* et *Études rurales*, *L'Homme* demeurant la revue de référence en anthropologie. Le laboratoire s'est, par ailleurs, donné un moyen de diffusion de ses propres recherches avec les *Cahiers d'anthropologie sociale*, publiés par L'Herne.

Continuant d'explorer les domaines qui ont assis sa réputation (parenté, mythologie, corps et affects, études des genres...), le laboratoire a renouvelé ses thématiques et problématiques : rapports cognitifs que les sociétés entretiennent avec leur environnement, relations entre les humains et les existants non-humains, transferts culturels de l'Antiquité à nos jours, production, valorisation, restitution des savoirs autochtones, réception des œuvres artistiques, etc. Au total, ce qui pourrait apparaître comme un puissant facteur de dispersion (la diversité des thèmes, voire des orientations) constitue plutôt une richesse.

Une génération de prestigieux chercheurs ayant pris plus ou moins récemment leur retraite, le laboratoire a su attirer de nouveaux membres : 13 chercheurs ont été recrutés pendant le précédent quadriennal, la plupart âgés de moins de 40 ans.

Le nombre de doctorants (155), venant, pour 50% d'entre eux, de l'étranger, témoigne de l'attractivité de l'institution.

Points à améliorer et risques liés au contexte

Des facteurs conjoncturels risquent de compromettre le fonctionnement et le développement harmonieux de l'institution : la création, au sein du Collège de France, d'un Institut des civilisations nécessite le déménagement temporaire du LAS, ce qui risque de perturber, non pas tant les activités des chercheurs du laboratoire, « une communauté de solitaires », selon les mots de M. Isaac CHIVA, mais plutôt des services communs dont la bibliothèque qui, outre ses ressources documentaires, offre un pôle de sociabilité aux doctorants. Par ailleurs, l'actuel directeur, M. Philippe DESCOLA, arrive au terme de son troisième mandat en 2013 et sera remplacé par M^{me} Brigitte DERLON qui a présenté le futur programme de façon convaincante et gèrera au mieux le laboratoire. Mais, jusqu'à présent, c'était un professeur au Collège de France qui dirigeait ce laboratoire installé au Collège de France. Ce changement n'aura-t-il pas de conséquences sur le fonctionnement et le rayonnement de l'institution ?



La bibliothèque du LAS abrite des fonds privés, des archives de chercheurs, ce qui contribue à la richesse documentaire de l'institution, mais ce qui provoque un surcroît de travail ; un poste d'AI serait nécessaire pour répondre à cette situation, en grande partie nouvelle. Il manque par ailleurs au laboratoire un poste d'assistant en gestion, la gestion étant d'autant plus compliquée que le LAS relève de trois tutelles qui n'utilisent pas les mêmes logiciels. Cette difficulté risque d'être accrue avec le rattachement éventuel du laboratoire à une quatrième tutelle, l'EPHE.

Ces rattachements à plusieurs tutelles témoignent du rayonnement de l'institution mais engendrent, outre des problèmes de gestion (une délégation financière de l'EHESS au Collège de France faciliterait la tâche), des disparités pour les personnels (en matière de formation continue notamment).

Sur un plan plus structurel, la diversité des centres d'intérêt dans le laboratoire constitue, certes, une richesse, mais aboutit aussi à un manque de lisibilité d'ensemble. Ce morcellement est favorisé par la multiplication des programmes et appels à projets et une coordination est nécessaire pour neutraliser ces dangers de parcellisation extrême. On note, par ailleurs, un grand déséquilibre numérique entre les équipes constitutives du laboratoire : 55 membres, dont 9 du LAS, dans l'équipe « Anthropologie comparative des sociétés musulmanes », 3, dont 2 du LAS, pour l'équipe « Littératures et anthropologie », par exemple.

Des discussions avec les doctorants (du moins avec ceux qui étaient présents lors de cette visite), il ressort que ceux-ci se sentent isolés, peu intégrés dans le laboratoire, du moins en début de thèse. Cette situation est, au moins en partie, le revers de la forte attractivité du laboratoire, ce qui déséquilibre le ratio d'encadrement des personnels habilités à diriger des recherches par rapport aux doctorants.

Si l'on doit saluer l'ouverture ou la volonté d'ouverture du LAS à des sociétés (de Sibérie, d'Asie centrale, d'Asie du sud-est) qui, jusqu'à présent, ne faisaient pas l'objet de recherches à l'intérieur du laboratoire, on peut regretter la régression des études sur les sociétés européennes qui ont, en leur temps, constitué un des fleurons du laboratoire.

Recommandations

Des remarques qui précèdent il découle que

- il faudra contrecarrer les effets de dispersion liés au déménagement temporaire par des opérations spécifiques visant à soutenir l'identité et la cohésion du laboratoire ;
- l'attribution d'un poste de gestionnaire est prioritaire et celle d'un AI pour la bibliothèque est vivement souhaitée ;
- des efforts doivent être faits pour une meilleure lisibilité d'ensemble des activités et pour restreindre la disparité entre les équipes ;
- l'intégration des doctorants doit être améliorée ; la récente création d'une Journée doctorale devrait y contribuer.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le LAS est une institution majeure de la recherche anthropologique en France et dans le monde. Ses thématiques portent sur des sujets classiques et fructueux (parenté, identités, corps et affects, etc.) et sur ces sujets le laboratoire continue de produire des données originales et des réflexions stimulantes, tout en se donnant des moyens nouveaux pour traiter les informations (ainsi la mise en place de la base de données *Kinsources* pour l'étude de la parenté). À ces thèmes de recherche « classiques » dans le laboratoire s'ajoutent des sujets nouveaux mis en œuvre par de fortes personnalités scientifiques, au premier chef par le directeur du LAS. Les quatre axes qui recourent l'ensemble des recherches donnent un bon aperçu des continuités et des innovations : (1) Les formes de la connaissance et de l'énonciation (cognition et perception ; parole et tradition orale ; champ du savoir anthropologique) ; (2) la constitution des identités (parenté ; identités collectives ; identités individuelles (notamment en lien avec les nouvelles techniques de manipulation du vivant) ; (3) les rapports de continuité et de discontinuité entre nature et culture (sociétés/environnements ; relations humains/non humains) ; (4) La vie sociale des objets, qu'il s'agisse d'objets représentationnels, qui fonctionnent comme signes, porteurs d'une intentionnalité déléguée, ou d'objets techniques, à fonction instrumentale (anthropologie de l'art, anthropologie des objets techniques...). Il faut noter également le programme *Transoceanik* visant à une articulation équitable de la production, de la valorisation et de la restitution des savoirs autochtones et posant les grandes questions éthiques liées à notre discipline. Aux innovations thématiques s'ajoutent des innovations en matière d'orientation géographique des recherches ; aux domaines « traditionnels » d'investigation (américanisme, océanisme, africanisme...) se sont adjointes des recherches sur l'Asie (centrale et septentrionale). Des réflexions méthodologiques sur les nouveaux cadres d'étude en anthropologie (comment mettre en œuvre une « ethnographie globale » ?) sont également bienvenues.

De l'ensemble de ces travaux et orientations résulte un bilan scientifique impressionnant s'étant traduit par de nombreuses publications (42 ouvrages dont plusieurs dans des versions traduites, plus de 150 communications ou conférences dans une quarantaine de pays des cinq continents). Les films, l'archivage des données de chercheurs contribuent aussi au rayonnement de l'institution.

La qualité scientifique des activités et des productions a été récompensée par des distinctions importantes (médaille d'or du CNRS attribuée au directeur de l'UMR en 2012, deux chercheurs du laboratoire ont, par ailleurs, obtenu une médaille de bronze du CNRS en 2011 et 2012, deux membres du laboratoire ont été élus à des académies étrangères, deux ont obtenu un prix, etc.).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le recrutement récent de 11 jeunes chercheurs témoigne de l'attractivité du laboratoire, tout comme le grand nombre de doctorants (155), dont la moitié d'étrangers, pendant les quatre années écoulées ; de nombreux postdocs ainsi que des anthropologues étrangers en poste dans leur pays viennent faire un séjour de recherche dans le laboratoire. Le fait que deux grandes revues, *L'Homme* et *Études rurales* sont basées au LAS, contribue au rayonnement de l'institution. La bibliothèque Lévi-Strauss qui abrite les HRAF, est aussi un facteur d'attractivité.



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Un bon nombre de chercheurs du laboratoire participe, directement ou indirectement, aux débats sociétaux en cours ; les recherches sur les interdits alimentaires dans le monde musulman, sur les nouvelles techniques de manipulation du vivant, sur les nouvelles formes de fabrication de la parenté, sur les rapports que les hommes entretiennent avec la nature animale et végétale, sur les droits des peuples autochtones... font écho à d'importantes préoccupations sociales. Des chercheurs participent, selon diverses modalités (contrats, consultations, expertises), aux travaux d'organismes publics et d'entreprises spécialisés (par exemple à ceux de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail). Les chercheurs font aussi connaître leurs travaux et réflexions dans la presse écrite et audio-visuelle. Un certain nombre d'entre eux rendent accessibles leurs recherches grâce à des supports filmiques ou encore à travers des expositions muséographiques.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Tant sur le plan administratif que sur le plan scientifique des réunions sont régulièrement organisées pour faire le point et confronter les points de vue. Une assemblée générale, comprenant tous les membres de l'unité, est réunie deux fois par an, le conseil de laboratoire quatre fois par an et un comité de gestion tous les 15 jours. Un séminaire de recherche a lieu tous les mois : il n'a pas de thème annuel particulier mais permet de prendre connaissance et de discuter des recherches de membres du laboratoire ou de visiteurs.

Le laboratoire comprend 9 équipes regroupées en quatre axes. Ce sont ces équipes qui constituent les unités collectives de travail avec leur programme, leurs propres séminaires et rencontres scientifiques. Le nombre des équipes, auxquelles il faut ajouter cinq programmes (associant des chercheurs établis à l'étranger), peut être, on l'a déjà souligné, un facteur de dispersion mais ce mode de fonctionnement en nébuleuse fait partie de la tradition du laboratoire, une tradition qui n'a pas nui au fonctionnement et à la qualité de l'ensemble.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Le LAS joue un rôle important dans la formation à la recherche. En effet, il accueille plus de 150 doctorants attirés par la renommée de l'institution, doctorants rattachés à l'École doctorale de l'EHESS. Il fournit à ces doctorants un appui matériel non négligeable (financement de leurs recherches de terrain, reproduction de leur thèse en 10 exemplaires). La bibliothèque Lévi-Strauss constitue un outil de travail exceptionnel mais aussi un lieu d'échanges et de sociabilité qu'ils apprécient tout particulièrement. Les doctorants ressentent cependant un certain isolement, se sentent peu intégrés dans la vie de l'unité et dans les équipes du laboratoire. Les responsables du LAS sont conscients de cet état de fait ; le lancement de journées doctorales devrait permettre d'améliorer cette situation.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Pendant les prochaines années, le LAS, « vaisseau amiral » de l'anthropologie en France, devra affronter les problèmes liés à son déménagement temporaire, qui risque d'avoir des effets négatifs sur son attractivité. Au terme des travaux et de sa réintégration dans les locaux du Collège de France, le laboratoire sera intégré dans un « Institut des civilisations » qui devrait permettre une meilleure synergie entre divers centres du Collège de France. L'adjonction d'une quatrième tutelle (l'EPHE) consacrera des liens scientifiques anciens et profitables mais risque de compliquer encore la gestion de l'institution.

Sur le plan scientifique, le laboratoire poursuivra ses travaux dans quatre directions principales:

- les formes de la connaissance et de l'énonciation ; la constitution des identités ; les rapports de continuité et de discontinuité entre la nature et la culture ; la vie sociale des objets. Le laboratoire souhaite également apporter sa contribution à l'anthropologie des sciences et des techniques et à celle du monde urbain. Le renouvellement viendra aussi de l'ouverture de nouveaux terrains de recherche, notamment en Asie du sud-est « dont les caractéristiques dans l'organisation sociale et religieuse présentent d'évidentes affinités avec celles des sociétés d'Océanie et des Amériques analysées au LAS ». Un effort sera fait pour renouer avec « l'étude ethnographique de l'Europe des villes et des campagnes ». Le LAS continuera d'exercer un rôle de « passeur » entre disciplines voisines (sciences cognitives, linguistique, histoire de l'art, éthologie, psychanalyse, etc.), ce qui contribuera à son rayonnement disciplinaire et interdisciplinaire. Sa participation à divers programmes internationaux (par exemple sur le statut et la restitution des savoirs autochtones) devrait contribuer à sa renommée et au renouvellement de ses thématiques.



4 • Déroulement de la visite

Date de la visite : 14-12-2012

Début : 9h-9h 30	Réunion des experts (seuls)
9h 30-10h	Intervention des tutelles
10h -10h 45	Présentation du bilan par la Direction et les chercheurs
10h 45-11h 30	Questions des experts
11h 30-12h 15	Entretiens du Comité d'experts avec les Doctorants (seuls)
11h 30-12h 15	Entretiens du Comité d'experts avec les ITA (seuls)
12h 15-13h 45	Repas
13h 45-14h 30	Présentation du projet de l'UMR par la Direction et les chercheurs
14h 30-15h 15	Questions des experts
15h 15-16h	Réunion des experts (seuls)
16h-16h 30	Entretien du Comité d'experts avec la Direction (seuls)
16h 30-17h 30	Réunion des experts (seuls : premières discussions sur le rapport).

Lieu de la visite : Laboratoire d'anthropologie sociale

Institution : Collège de France

Adresse : 52, rue du Cardinal Lemoine 75005 Paris

Locaux spécifiques visités : bureaux, bibliothèque

Déroulement ou programme de visite : voir supra



5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

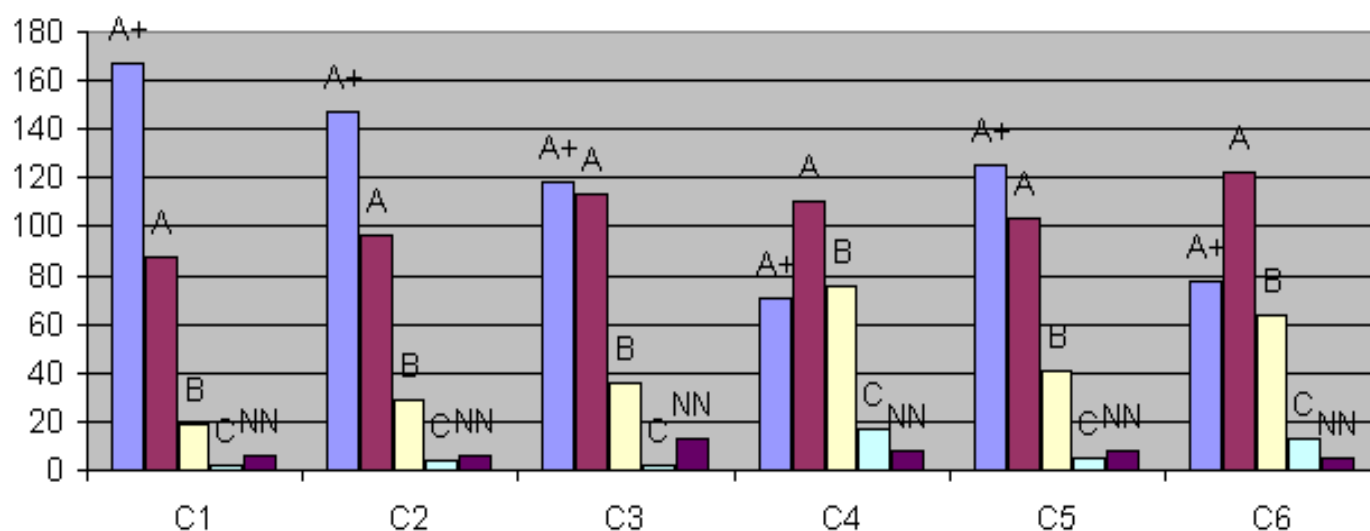
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





6 • Observations générales des tutelles



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

Paris, le 15 avril 2013

L'administrateur du Collège de France

à

Monsieur le Président de l'Agence d'évaluation
de la recherche et de l'enseignement supérieur,
Mesdames et messieurs les Membres du panel
de notation

SH/MMdeR/RR n°13-29

Référence : rapport d'évaluation - S2PUR140005949 - Laboratoire d'anthropologie sociale -
0753480A

Le Collège de France, tutelle « déposante » pour l'unité Laboratoire d'anthropologie sociale, ne
souhaite déposer aucune observation de portée générale concernant le rapport sus-référencé.

Serge Haroche